

La broderie d'art, une tradition azerbaïdjanaise

Au cours des siècles, le peuple azerbaïdjanais s'est doté d'une culture riche et originale. Parmi les domaines qui ont atteint un haut niveau de perfection figurent ces métiers d'art que sont le tissage des tapis, le batik, la tapisserie, la poterie, le tricot et la broderie d'art, la joaillerie, l'art du vitrail, la gravure sur bois, métal, pierre, os. La revue IRS-Héritage s'emploie constamment à faire découvrir à ses lecteurs la création des artistes et artisans azerbaïdjanais. Dans ce numéro, c'est la broderie d'art qui retiendra notre attention.

Les aïeux des Azerbaïdjanais d'aujourd'hui ornaient leurs outils et ustensiles ménagers de sujets pris dans la vie réelle. À partir du Moyen Âge, le tissage des tapis, la fabrication de tissus aux riches coloris, ainsi que le travail du bois, de la pierre et du métal, la céramique, l'orfèvrerie et, bien sûr, la broderie d'art, se développèrent de façon significative. Les représentations que l'on trouve sur les tombes, dans les mosquées, les palais, les habitations, sans parler de l'ornementation des monuments d'architecture de renommée mondiale, se distinguent par leur finesse et leur valeur artistique.

L'un des secteurs de l'artisanat a en Azerbaïdjan une longue histoire. C'est la création de dessins à l'aide de différentes sortes de fils, de perles, de boutons et autres garnitures. Depuis longtemps, de nombreuses familles de notre pays se transmettent de précieuses broderies de génération en génération. L'école azerbaïdjanaise de broderie d'art est active jusqu'à maintenant ; les expositions internationales et de nombreux musées étrangers proposent à notre admiration des échantillons de ses productions. Nous espérons que l'article du présent numéro que nous consacrons à ce sujet saura captiver nos lecteurs.

Conformément à notre vocation, nous proposerons aussi d'autres textes sur l'histoire, la culture et l'ethnographie du peuple d'Azerbaïdjan.

Musa MARDJANLI,
Rédacteur en chef

